

**Claude 5 ans**  
**Mort à Auschwitz**  
**Parce que Juif**



Claude Fraiberger  
(*Mémorial des Enfants Juifs déportés de France*)

**Sa mère Anna, 37 ans et son grand-père, Joseph, 65 ans, morts à Auschwitz**  
**avaient été internés à la prison Montluc**

Sur le coup de midi, le 5 août 1944, une traction avant noire s'arrête devant la ferme de Madame veuve Françoise Dumas, au hameau de Saint-André-le-Haut à Limonest, près de Lyon. Trois hommes en civil, revolvers aux poings, encadrant le père d'Anna Fraiberger, Itzig Katzmann, y pénètrent. Ils crient « police allemande ! » et montent immédiatement au premier étage, où les époux Fraiberger louent depuis cinq ans un appartement qui leur sert de pied-à-terre pour l'été. La propriétaire savait que ses locataires étaient de religion juive. Les trois hommes trouvent le local vide ; Elie, le mari d'Anna a réussi à s'enfuir à travers champs. Chez Madame Dumas, il y a Anna et son jeune fils Claude, âgé de 5 ans, qu'ils emmènent avec eux.

Un ou deux jours plus tard, quatre hommes reviennent. N'ayant pas trouvé Elie Fraiberger, ils pillent l'appartement, emportant mobilier, linge et une voiture automobile qui se trouvait dans le garage.

Pour Elie Fraiberger, il ne fait aucun doute qu'il s'agit de membres de la Gestapo française<sup>1</sup>, appartenant au PPF. D'où il s'était caché, il avait vu sa femme, les mains liées dans le dos et l'un des « policiers » mettre le canon de son arme sous le menton de son fils pour lui faire dire où il se trouvait.<sup>2</sup>

Anna Fraiberger et son père sont internés à la prison Montluc et le jeune Claude à l'hôpital de l'Antiquaille<sup>3</sup>. Ils sont déportés tous trois par le 78<sup>e</sup> convoi n°14166<sup>4</sup>, parti de Lyon le 11 août 1944. Anna et son fils sont déclarés morts le 16 août à Auschwitz-Birkenau (Pologne).

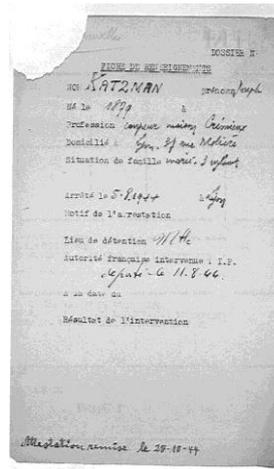
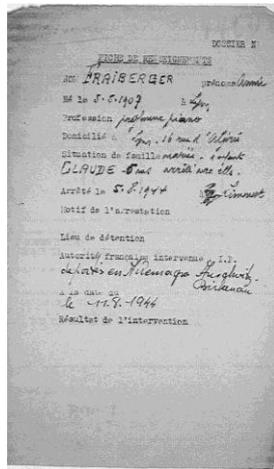
---

<sup>1</sup> Méthodes pratiquées par le groupe de Francisque André, *Gueule tordue*

<sup>2</sup> ADRM 3808W 898 : procès-verbaux de gendarmerie du 16 novembre 1944, de la brigade de Limonest et du 22 novembre de la brigade de Lyon-Sala, auditions de Mme Dumas et de M. Elie Fraiberger.

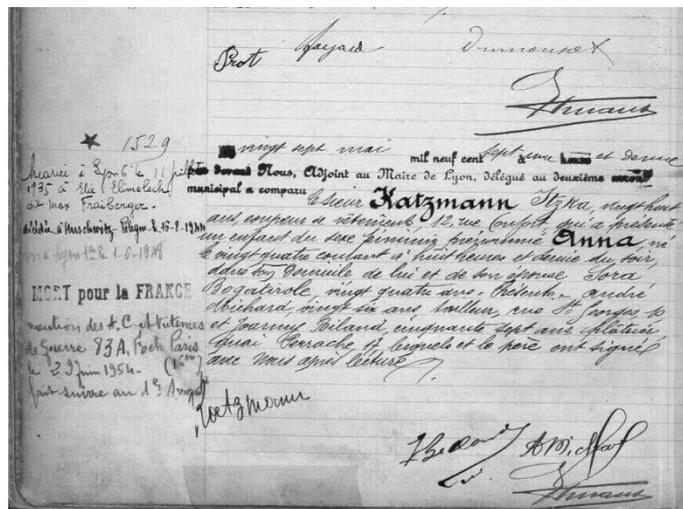
<sup>3</sup> « Rapport critique, non daté, concernant l'internement des enfants juifs à l'Hôpital de l'Antiquaille à Lyon, sous la responsabilité de l'Union générale des israélites de France (UGIF) à Lyon et liste des enfants emmenés dans cette "prison-hôpital" de février à août 1944 ». Mémorial de la Shoah.

<sup>4</sup> Serge KLARSEFLD, *Le calendrier de la persécution des Juifs en France, 1940-1944*, Paris, édité par Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France et The Beate Klarsfeld Foundation, 1993, 1264 p. Ce convoi parti directement sur l'Allemagne, transportait quelque 650 personnes dont 438 hommes, 200 femmes et 12 enfants dont deux ont survécu.



(ADRM fichier Montluc : fiches d'internement d'Annie Fraiberger et de son père)

Anna Katzmann était née, le 24 mai 1907, à Lyon (2<sup>e</sup>). Elle était de nationalité française. Elle avait épousé le 11 juillet 1935 à Lyon 6<sup>e</sup>, Elie, Elimelech Fraiberger, dit Max, né en Pologne le 10 avril 1900, commerçant. Leur fils Claude était né le 6 octobre 1939, à Lyon. Ils étaient domiciliés 16, rue d'Algérie à Lyon 1<sup>er</sup>. Elie s'était engagé pour la durée de la guerre. Anna avait été enregistrée lors de son internement à Montluc sous le prénom d'Annie qu'elle paraissait avoir adopté. Son acte de naissance porte la transcription du décès, le 1<sup>er</sup> juin 1948 et la mention, le 29 juin 1954, mort pour la France.<sup>5</sup> La mention « morts en déportation » pour elle et son fils a été décernée, le 7 avril 2009. Elle était musicienne, professeur de piano, 1<sup>er</sup> prix de Conservatoire.



(Archives municipales de Lyon - Registres paroissiaux et d'état civil  
Lyon - 2<sup>ème</sup> Arrondissement Naissance : 18/03/1907-28/05/1907 (vue 181) 2E2057)

<sup>5</sup> Archives municipales de Lyon

Le père d'Anna, Itzig, Joseph, Benjamin Katzmann était né, le 14 décembre 1879, en Russie. Il était coupeur-tailleur pour la maison Crémieux ; il demeurait avec son épouse, 31 rue Molière à Lyon 3<sup>e</sup> ; il était père de trois enfants. Il a été déporté sous le nom de Katzman (avec un seul n) et est mort à Auschwitz, le 31 janvier 1945. Un de ses fils était prisonnier de guerre depuis 1939.

Dès la Libération, sur instructions du commissaire régional de la République et du directeur du Mémorial de l'Oppression, le professeur Mazel, des enquêtes ont été ouvertes concernant les violations du droit international public commises à l'encontre des personnes dans la région Rhône-Alpes, au cours de l'occupation ennemie.<sup>6</sup>

Le nom d'Annie Katzmann est gravé sur le socle d'une statuare dans l'atrium du palais de Bondy, salle Molière, à Lyon. Cette plaque mémorielle porte les noms de trois autres musiciens victimes du nazisme :

Manouk (Marc) Kouzoubachian, de la classe de violon, Résistant, déporté à Mauthausen, kommando de Melk, mort pour la France en 1945 ;

Jacob Mendels, mort en déportation en 1944, professeur de trombone ;

Maurice Pesch, mort en déportation, de la classe de saxophone ;

Et de Myriam Mandil, 2<sup>ème</sup> prix d'orgue, musicienne-compositrice notamment pour le Théâtre des Célestins, dans *La Crèche* (1941) et *Le Barbier de Séville* (1942), fille de diplomate, décédée dans la nuit du 11 novembre 1943, dans l'incendie de chalets à Crest-Voland (Savoie)



(A. Kouzoubachian)

Le sort tragique de cette famille Juive a été mis en lumière à l'occasion de recherches faites avec Albert Kouzoubachian, représentant de la FNDIRP, frère de Manouk et membre de l'association des Rescapés de Montluc, dans le cadre du projet de réhabilitation par la municipalité de Lyon, de la plaque mémorielle scellée dans l'atrium du palais de Bondy.

Ce jeune enfant, sa maman et son grand-père, morts en déportation parce que Juifs, méritaient cet hommage et de sortir de l'oubli.

Michel Salager

Président de la SLHP

Administrateur de l'association des Rescapés de Montluc

<sup>6</sup> *Mémorial de l'Oppression Les crimes de guerre en Rhône-Alpes, 1940-1944* (ADRM), Lyon, 2003, 718 p. Fonds du Service du Mémorial de l'Oppression et de la délégation régionale de recherche des crimes de guerre ennemis, confié au docteur Pierre Mazel ; mention le 5 août 1944 : pillage et arrestations.



Anna Katzmann, épouse Fraiberger et son fils Claude  
*Mémorial des Enfants juifs déportés de France*

**Sources :**

ADRM, Archives départementales du Rhône et métropolitaines de Lyon

AML, Archives municipales de Lyon

Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD)

Mémorial de la Shoah

Serge Klarsfeld, *Mémorial des Enfants Juifs déportés de France*

*Le calendrier de la persécution des Juifs en France, 1940-1944*, Paris, édité par Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France et The Beate Klarsfeld Foundation, 1993, 1264 p.

Crédits photo : Mémorial de la Shoah, Albert Kouzoubachian

**Remerciements**

Cécile Fontaine, Mémorial de la Shoah

Albert Kouzoubachian, représentant de la FNDIRP

Jean Levy, président régional de l'association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France

Colette Grivaud, association des Rescapés de Montluc